

Toute une journée

Premières et dernières pages
signées

JoHanne Verrier

En collaboration avec les auteurs du
collectif LES POINTS VIRGULES

Karine Parenteau

Lyne Gagné

Mario Séguin

IX^e course à relais – Hiver 2019
***Collectifs d'écriture de récits virtuels
de l'Outaouais (CERVO)***

Toute une journée

Première partie – JoHanne Verrier

4 h 20 du matin...

Charles regarde l'heure sur sa lampe de « Bob l'éponge ».

Hum, se dit-il, il est trop tôt pour se lever, maman et papa dorment sûrement encore. Je tends l'oreille et au loin, on entend encore la petite dernière qui ne cesse de pleurnicher.

Alors donc, je me présente, je m'appelle Charles. J'ai 5 ans et demi, j'ai un chien, Albert, un chat, Filou, un poisson rouge, dont je ne me souviens plus du nom et une perruche, Albertine. Bon, j'ai donc le temps de vous présenter ma petite famille. En fait je vais vous présenter tous ceux qui habitent dans ma maison.

Je commence avec ma mère à moi, a refait sa vie avec un autre papa; le mien ayant quitté un jour pour aller chercher du lait, ben il n'est jamais revenu ! Après de nombreux mois, on a décidé, mes deux sœurs et moi, que nous étions devenus orphelins de père. Et là je vous épargne tous les états d'âme que ma mère a eus en plus des crises de larmes... et un jour elle est revenue à la maison toute souriante. Eh bien j'en ai conclu qu'elle avait retrouvé mon papa. Euh... non ! Pas tout à fait. Elle avait rencontré André, bon, par suite il est devenu notre papa.

Je poursuis avec mon papa André, qui lui est arrivé avec trois garçons, que maintenant je considère mes frères. Finalement, l'année suivante de leur rencontre, ils se sont mariés... et là, la petite dernière est arrivée; si vous vous rappelez c'est elle qui pleurniche à 4 h 20 du matin !!!

Pour ce qui est des grands-parents, ma grand-maman, la mère de ma mère, elle, à la suite de sa séparation avec mon grand-père, elle s'est fait une amie (emoji), qui est devenue sa femme (autre emoji); de son côté, mon grand-père s'est aussi fait une amie. Et mes grands-parents du côté de mon papa disparu, ils habitent en Floride tout l'hiver, je les vois seulement par Skype. Et mes autres grands-parents du côté de papa André, il y a sa maman, donc ça me fait cinq grands-mères, vous me suivez ? Maintenant, le papa d'André, lui a aussi un ami, qui est devenu son mari, ce qui me fait quatre grands-pères. Toutefois, aucun de mes grands-parents vivent avec nous, mais ils nous visitent souvent !

4 h 50

J'ai encore du temps. Vous vous demandez pourquoi je ne dors pas ? Eh bien demain sera ma première journée à l'école. Et oui, déjà, c'est que je l'entends souvent de la bouche de ma mère. J'ai à peine dormi, trop anxieux de découvrir ce nouveau monde qui s'offre à moi; je passerai cette première journée avec mon ami, Charles-Etienne, mon voisin. Nous jouons ensemble depuis que nous sommes tout petits. Et avec mon ami Charles-Etienne, je partage tout. Oui, oui, tout, tout... bon d'accord, c'est avec mon chien que je partage le plus, nous sommes tous très proches.

5 h 06

Je ne dors toujours pas, je repense aux dernières semaines passées avec ma mère à magasiner de nouveaux vêtements, un beau sac à dos, je ne sais trop encore pourquoi, et une belle boîte à lunch, se dit-il en souriant. Quel bonheur, je me sens déjà très autonome et responsable, maman m'a donné comme instruction que je dois toujours revenir à la maison avec les mêmes vêtements, ainsi que mon sac et ma boîte à lunch. Je ne comprends pas encore tout à fait ce qu'elle veut insinuer. Boff !

5 h 07

Il me reste encore du temps avant l'heure du lever. J'essaie d'imaginer comment sera remplie ma première journée, j'aurai peut-être l'occasion de rencontrer Sarah. Euh ! oui Sarah, une autre de mes voisines. Bien sûr, elle fait aussi partie de mes amis. J'ai hâte de la voir. Depuis l'an dernier, où je lui ai fait la demande pour qu'elle soit ma Valentine, et oui, elle avait accepté; je l'aime. Je pense que je vais la demander en mariage cette année (emoji). Je vous entends rire, mais je l'aime et je ne veux pas me séparer d'elle. J'espère qu'elle dira oui.

5 h 30

Toujours pas l'heure de se lever. Chez nous on se lève à 6 h. Alors il faut que j'attende avant de descendre pour aller manger mes céréales. Je me replonge dans mes rêveries, et là j'imagine mon professeur : gentil, souriant, attentionné, enjoué, quoi : ça serait super d'avoir quelqu'un qui veut jouer toute la journée avec nous.

6 h

Yé ! je me lève. Hop je sors de mon lit avec énergie, je prends mes responsabilités à cœur donc je nourris mon poisson et ma perruche et je descends

Toute une journée

Récit proposé par **JoHanne Verrier** au collectif **Les Points Virgules**

IX^e course des **CERVO** – Hiver 2019

Page 2

les escaliers à vive allure pour aller m'asseoir au comptoir et je vois ma mère déjà au poste et elle me sert un bol de céréales, sans sucre évidemment (yark...).

Attention, c'est là, que l'action commence : tous les membres de la famille descendent tour à tour. Certains arrivent du sous-sol et d'autres du premier étage. Ils ont tous des besoins spéciaux et ma mère et mon père s'empressent d'y répondre à tour de rôle.

Merci maman, dis-je. Et je remonte à ma chambre afin de me mettre sur mon 36 pour ma première journée. Ma mère me regarde d'un air fier monter les escaliers pour aller me préparer sans qu'elle ait à me le rappeler :D

7 h

Voilà tout est fait ... habillé, cheveux et dents brossées, je suis prêt.

Je descends l'escalier, je cours vers ma mère, avec fière allure, le torse bombé et je lui dis : Mamannnnnnnnnnnnnnnnn, je suis prêt, criais-je à grande voix.

Elle me regarde d'un air triste. Je ne comprends pas vraiment pourquoi. Bof !

J'ai hâte vous comprenez. Je m'assois sur le banc de l'entrée et j'attends que ma maman arrive. Oui c'est elle qui nous amènera à l'école, Charles-Etienne et moi.

Deuxième partie – Karine Parenteau

7 h 10

Charles-Étienne sonne. Je me lève de mon banc et lui ouvre la porte. Lui aussi est tout fier de ce moment unique dans la vie des deux petits garçons que nous sommes. Mes grandes sœurs et mes grands frères ont beau m'avoir dit que c'est plate l'école, moi et Charles-Étienne, nous sommes fascinés et tout excités. Aujourd'hui, nous marchons dans la cour des grands. Nous ne sommes plus petits. Nous allons à l'école. En fait, à la maternelle temps plein.

7 h 15

- Les enfants, vous êtes prêts ? demande ma mère.
- Bien sûr que si, que je lui réponds. Depuis très longtemps, même.

Oh ! non. Ce n'est pas vrai. Maman sort son téléphone. Elle veut prendre

Toute une journée

Récit proposé par **JoHanne Verrier** au collectif **Les Points Virgules**

IX^e course des **CERVO** – Hiver 2019

Page 3

une photo.

— Chère famille, aujourd'hui est un grand jour, dit ma mère. Charles vivra sa première journée à l'école. Avant de partir, immortalisons la journée par une photo de famille. Les garçons, les filles, Charles, André, tous autour de la voiture. J'apporte Juliette. Oui, Albert, tu peux venir avec nous. Charles-Étienne, tu veux prendre la photo pour nous ? Tu sais comment faire, n'est-ce pas ? Tu cliques, ici, sur l'image de la caméra.

Et voilà que, entouré de mon chien Albert et de tous les membres de ma famille, je suis sur Facebook. Tous les amis de ma mère reconnaîtront qu'au centre, devant la porte ouverte de la voiture rouge, le petit garçon avec un manteau rouge, un sac à dos rouge et une boîte à lunch rouge, c'est moi. Charles-Étienne a fait un beau travail. Tout le monde s'embrasse et part faire sa journée. La vie est merveilleuse.

7 h 35

Moi, Charles-Étienne, Juliette et maman sommes toujours dans la voiture. Elle ne démarre pas. La batterie est morte. Après avoir tout essayé, maman vient tout juste d'appeler la CAA... qui devrait arriver d'ici 15 minutes. Nous attendons. Si mes parents avaient choisi l'école du quartier, j'aurais pu prendre l'autobus devant ma maison et je serais déjà à l'école. Mais mes parents et ceux de Charles-Étienne nous ont choisi une école spéciale, à deux pas du travail de maman et du père de Charles-Étienne. La consigne est que maman nous emmène le matin et que le papa de Charles-Étienne nous ramène le soir. À cette école, il n'y a pas d'autobus pour des gens comme moi et Charles-Étienne.

7 h 50

Le technicien de la CAA arrive. L'homme ouvre le capot et dit :

— Je suis désolé, madame. Je ne peux rien faire pour vous. Tout d'abord, votre carte est échue depuis deux jours. Ensuite, la batterie de votre voiture n'est plus sur le marché depuis un an. Vous devriez appeler un garagiste ou le concessionnaire. Peut-être ont-ils encore quelques batteries supplémentaires. Je vous souhaite bonne chance et une excellente journée.

Non, non, non, je ne peux pas laisser faire cela, que je me dis. Afin qu'il ne parte pas, je m'agrippe de toutes mes forces au bras du technicien. Je lui dis de ma plus belle voix :

— Monsieur, je m'appelle Charles, j'ai cinq ans et demi. Mon ami Charles-Étienne et moi devons nous rendre à l'école tout de suite. Nous sommes en retard. Pourriez-vous nous conduire ? C'est notre première journée.

Toute une journée

Récit proposé par **JoHanne Verrier** au collectif **Les Points Virgules**

IX^e course des **CERVO** — Hiver 2019

Page 4

– J’ai du travail, petit. J’ai d’autres clients à rencontrer. Bonne journée.

8 h 05

Et le voilà qui s’en va. Nous laissant seuls. Plus tôt ce matin, avant que je ne m’assoie sur le banc de l’entrée de la maison, maman avait un air triste, la voilà désespérée. La batterie du téléphone vient de lâcher. Pire, maman vient de se rendre compte qu’elle a laissé les clés de la maison, dans la maison. Papa a verrouillé la porte avant de conduire à l’école mes frères et sœurs et prendre l’avion pour un voyage d’affaires. Quant aux parents de Charles-Étienne, ils sont déjà partis. Nous sommes seuls. Dans le fond d’un rang.

– Madame Beausoleil, j’ai les clés de ma maison dans mon cou, dit Charles-Étienne. Nous pourrions aller chez moi. C’est à moins de cinq minutes de marche. Nous avons un téléphone à pitons et un ordinateur.

Maman prend sa sacoche, sa boîte à lunch et Juliette. Je mets mon sac à dos rouge sur mon dos et prends ma boîte à lunch rouge dans ma main, et Charles-Étienne fait comme moi. Nous marchons direction maison de Charles-Étienne d’un pas décidé. Nous trouverons une solution, j’en suis certain. Je ne peux quand même pas manquer ma première journée d’école. Cela ne se fait pas. Surtout qu’elle se termine à midi, aujourd’hui.

Troisième partie – Lyne Gagné

Maman marche elle aussi d’un pas décidé, je vois ben qu’elle est tracassée. C’est pas drôle d’être une grande personne faut toujours trouver des solutions aux problèmes et je vois ben qu’elle est contrariée sans bon sens.

– Maman, ne t’inquiète pas, le professeur va comprendre que ta voiture est cassée.

– Charles, je ne m’inquiète pas. J’espère que grand-maman pourra venir nous chercher... Et on dit que la voiture est en panne, une voiture ça ne casse pas mon poussin.

– Ok. Mais grand-maman fait de la marche avec ses amis au centre d’achat le lundi. Tu crois qu’elle sera à la maison ?

– Nous sommes arrivés ! crie Charles-Étienne.

Nous courons vers sa maison, lui et moi. Charles enlève les clefs de son cou et il ouvre la porte. Maman arrive à son tour dans le hall de l’entrée, faut dire que porter Juliette l’empêche d’aller vite comme nous. Ce n’est pas grave, cela a donné le temps à Charles-Étienne d’aller chercher le téléphone à piton dans la cuisine.

Toute une journée

Récit proposé par **JoHanne Verrier** au collectif **Les Points Virgules**

IX^e course des **CERVO** – Hiver 2019

Page 5

– Madame Beausoleil, voici le téléphone.

Maman dépose Juliette à terre. Mauvaise idée, elle part à quatre pattes dans le salon, ma petite sœur est vite. Maman me demande de m'occuper de Juliette le temps d'appeler grand-maman.

La maman de Charles-Étienne aime beaucoup les bibelots, il y en a partout. Chez nous on n'a rien de tout ça, faut dire que maman et papa ont 6 enfants et Juliette est la septième donc les bibelots et la famille ça ne fait pas bon ménage. Mais le temps que Charles-Étienne et moi arrivons dans le salon, Juliette essaie de se mettre debout en s'accrochant à la table basse où se trouve la collection de petits animaux tout en cristal qu'affectionne la maman de Charles-Étienne. Tous les deux on se regarde, je mets mon doigt sur ma bouche pour que Charles-Étienne ne dit rien et nous avançons à pas feutrer vers Juliette, ne faut surtout pas lui faire peur. Je pense juste à la prendre dans mes bras afin d'éviter la catastrophe. La table basse ne sera pas capable de supporter son poids... J'attends ma mère parler et je l'entends s'approcher, tout à coup elle appelle Juliette de sa voix calme, Juliette lui sourit. Je me retourne et je vois maman le téléphone coincé sur son épaule et tendre les mains à Juliette en lui faisant signe de venir dans ses bras. Juliette part à quatre pattes vers maman. Fiou ! Nous l'avons échappé belle, Charles-Étienne et moi on se fait un high five.

Maman nous sourit à tous les deux :

– Bonne nouvelle, grand-maman viendra nous chercher et elle s'occupera de vous emmener à l'école. Ça va avec vous deux les garçons ? Je suis en retard au travail et je dois m'occuper de la CAA et de l'auto afin que tout soit réglé rapidement.

– Waouh !

Je me tourne vers Charles-Étienne : « Tu vas voir ma grand-maman est super cool. »

Je ne sais pas vraiment ce que ce mot veut dire, je vais sûrement l'apprendre à l'école, ce mot là est souvent prononcé de mes frères et sœurs lorsqu'ils parlent de grand-maman. Alors elle doit être cool.

– Nous devons retourner à la maison les enfants, afin d'installer le siège de Juliette dans l'auto de grand-maman.

8 h 25

Nous partons tous les quatre vers chez moi. Grand-maman arrive très rapidement chez nous mais nous sommes vraiment en retard, un bon 30 minutes s'est écoulé, il a fallu installer le siège de Juliette, nous partons donc avec une bonne heure de retard sur l'horaire du matin et cela prendra au moins 30 minutes

Toute une journée

Récit proposé par **JoHanne Verrier** au collectif **Les Points Virgules**

IX^e course des **CERVO** – Hiver 2019

Page 6

avant que nous arrivions à l'école car il faudra déposer Juliette à la garderie et maman à son bureau. Pour une première journée, je vous dis qu'elle est mouvementée, je vais me souvenir longtemps de celle-ci. Mais ce qui me tracasse le plus c'est que Charles-Étienne et moi allons arriver dans la classe en faisant une entrée remarquée. Comment va réagir le professeur ? Comment va réagir les autres enfants de la classe ? Qu'est-ce que j'ai manqué durant tout ce temps à cause de la voiture en panne ? Une chance que Charles-Étienne est avec moi.

Quatrième partie – Mario Séguin

9h55

Enfin, nous voilà arrivés à l'école. Je suis inquiet, car ce n'est pas comme ça que j'avais envisagé ma première journée. Charles-Étienne me rassure en souriant. Il ne semble pas du tout dérangé par toutes les péripéties de la matinée. Grand-maman, elle, ne s'énerve avec rien. Maman dit qu'elle prend la vie comme un grain de sel. Je ne sais pas vraiment ce que cela veut dire. Mais, je l'aime bien grand-maman. Des fois, elle parle beaucoup et elle gesticule les bras dans les airs et ça me fait bien rire. Je vois souvent ma maman rouler des yeux vers le ciel et soupirer quand grand-maman parle trop. C'est vrai que ça peut être embarrassant surtout lorsque ça se passe au restaurant comme la semaine dernière...

10h05

Je franchis le seuil de la porte principale de l'école accompagné de Charles-Étienne et grand-maman qui semble savoir à quel endroit il faut se rendre. Une madame blonde assise derrière un pupitre nous accueille et s'adresse à nous.

— Bonjour ! En quoi puis-je vous être utile, ce matin ?

Voilà grand-maman qui se lance dans un discours de paroles et de gestes qui surprennent la madame blonde qui essaie de glisser un mot pour lui dire qu'elle comprend parfaitement la situation. Finalement, grand-maman finit par demander le nom des professeurs de Charles-Étienne et moi.

- Ils sont tous les deux dans la classe de Madame Cynthia.
- Pas Cynthia Duval, toujours ?
- Oui, c'est bien elle, madame.

Oh, non ! Grand-maman connaît mon professeur. C'est la fille d'une de ses amies du club de marche au centre commercial. Elle débite toute une histoire à la pauvre madame qui essaie, encore une fois, de l'interrompre, sans succès.

Toute une journée

Récit proposé par **JoHanne Verrier** au collectif **Les Points Virgules**
IX^e course des **CERVO** – Hiver 2019

10h20

Finalement, la madame blonde se lève et informe grand-maman qu'elle s'occupera de nous conduire à notre classe.

- Je vous accompagne, histoire de saluer la belle Cynthia.
- Je suis désolée, madame, mais vous ne pouvez pas, le règlement, vous savez.
- Mais, ma chère, je m'en fous du règlement !

Et voilà grand-maman qui part la première dans le corridor de l'école à la recherche de ma classe. La madame blonde fait comme ma mère et roule les yeux en levant les bras et nous fait signe de la suivre. Nous courrons presque dans le corridor pour rattraper grand-maman.

Heureusement, ma classe est juste au bout du couloir. La madame blonde cogne à la fenêtre de la porte et mon professeur vient ouvrir.

— Cynthia, voici vos deux élèves qui sont en retard. Je vous expliquerai plus tard. Vous...

Grand-maman ne pouvait plus se contenir.

— Chère Cynthia ! Je suis tellement heureuse que vous soyez le professeur de mon petit Charles. Il avait tellement hâte à sa première journée d'école. Imaginez-vous donc que l'auto de ma fille est tombée en panne juste...

La madame blonde tire sur la manche de la blouse de ma grand-maman pour la faire reculer. Mon professeur nous fait signe d'entrer en nous souriant et nous indique du doigt les sièges vacants. Je l'aime déjà, elle. Il n'y a que deux pupitres de libres dans le cercle. Charles-Étienne et moi nous assoyons sagement. Je suis tellement gêné que je n'ose pas regarder les autres élèves de ma classe. J'attends que l'attention se porte à nouveau sur Madame Cynthia.

10h35

Fiou ! Grand-maman est finalement partie. Je l'aime bien, mais ce matin c'était juste un peu trop. Le professeur nous dit de déposer nos sacs à dos et nos boîtes à lunch avec celles des autres élèves sur une table au fond de la classe.

Madame Cynthia explique à Charles-Étienne et moi que cette semaine les pupitres seront en cercle afin d'apprendre à mieux se connaître. Elle continue en disant qu'ils venaient tout juste de commencer un jeu en groupe. Chacun doit nommer son animal préféré et ensuite mentionner aux amis pourquoi. Elle se

Toute une journée

Récit proposé par **JoHanne Verrier** au collectif **Les Points Virgules**

IX^e course des **CERVO** — Hiver 2019

Page 8

tourne vers un petit garçon à sa droite et lui demande de dire au groupe quel est son animal favori.

— Moi, j'aime les chats. J'en ai deux dans ma maison. Une maman et un papa. Je les aime beaucoup parce qu'ils sont doux et ils ronronnent quand je les flatte.

— Très bien, Henri. Maintenant, Charles. Peux-tu nous dire ton animal préféré ?

Je suis un peu surpris que ce soit mon tour si vite, mais je sais quoi dire.

— J'aime tous les animaux. Dans ma maison j'ai un chien qui s'appelle Albert, j'ai un chat qui s'appelle Filou, une perruche qui s'appelle Albertine et un poisson rouge. Mais, lui, je ne me souviens pas comment il se nomme.

— Parfait. Maintenant, c'est au tour de Sarah. Parle-nous de ton animal préféré.

Mais je la reconnais, elle, c'est Sarah notre voisine. Elle me regarde et me sourit puis elle dit qu'elle aime les ratons laveurs parce qu'ils sont drôles avec leurs lunettes.

— Je voulais aussi dire, Madame Cynthia, que je connais Charles. C'est mon Valentin depuis l'hiver dernier.

Je veux fondre dans le plancher. Mon cœur bat très très fort et j'entends rire les élèves de la classe. J'ai envie de pipi. Je demande à Madame Cynthia où sont les toilettes. Elle m'accompagne jusque dans le corridor et m'indique à quel endroit elles sont situées. J'y cours. Je me cache dans la cabine et je ferme la porte. Je n'ai plus envie de pipi. Je ne veux plus aller à l'école. Je veux ma maman. J'attends et je me retiens pour ne pas pleurer.

Tout à coup, j'entends une voix qui m'appelle depuis la porte. C'est Madame Cynthia. Je ne réponds pas. Je fais semblant que je ne suis pas là.

Puis, une autre voix m'appelle. Oh, non ! C'est grand-maman !

Conclusion — JoHanne Verrier

11h15

Bon ma grand-maman, c'est sûr qu'elle va appeler ma mère, elle a un téléphone intelligent, elle se déplace vite comme l'air. J'ai encore envie de pleurer, oui ça y est, je pleure, quelques gouttes chaudes me roulent sur les joues pour

Toute une journée

Récit proposé par **JoHanne Verrier** au collectif **Les Points Virgules**

IX^e course des **CERVO** — Hiver 2019

Page 9

ensuite tomber sur le sol; je remonte mes pieds sur le siège afin de ne me pas me faire découvrir; je hais les filles, je hais l'école, je hais Sarah, quand même pas si pire, je trouve juste qu'est pas gênée d'exposer notre vie comme cela lors de notre première journée... et je hais madame Cynthia... avec ses jeux.

J'entends grand-maman me demander :

— Sors de la mon poussin, es-tu malade, tu as de la misère à digérer ta collation ?

Ben oui, c'est ça, ben j'ai plus de difficulté à digérer ce que Sarah a dévoilé à toute la classe.

— Je veux rentrer chez moi, risquai-je à répondre à ma grand-mère. Si je sors, je veux aller directement à ma maison. Si tu me promets que je n'aurai pas à de revenir à l'école demain, je vais sortir.

«Note à moi-même, je pense que je viens de comprendre l'expression «sécher les cours» j'ai entendu ma grande sœur le dire en soupirant.

Pendant ce temps, Cynthia communique avec la mère de Charles, pour lui expliquer la situation. Le message de Cynthia est assez direct, elle doit venir chercher son fils immédiatement. L'heure de la pause pour le lunch approche et l'école s'attend à ce que le parent vienne chercher son enfant dans une telle situation.

— Je peux presque entendre ma mère s'exclamer : « QUOI ? MON ENFANT SE TROUVE DANS LES TOILETTES ET IL NE VEUT PLUS EN SORTIR... MAIS QU'EST-CE QUE VOUS LUI AVEZ FAIT ? J'ARRIVE. »

J'entends encore Cynthia répéter à ma grand-mère ce qui s'est passée... elle n'a rien vu du tout... cette madame Cynthia. À entendre l'exclamation de ma grand-maman, elle, elle a tout compris. Je vous explique MA version de l'histoire maintenant... Le but de l'exercice était nommer notre animal préféré, pas de parler d'une relation intime avec un autre élève... oui, une relation INTIME (emoji). Ah pis vous ne comprenez pas.

« Encore une autre note à moi-même, je comprends tout le sens maintenant de la discussion que j'ai entendu l'autre jour entre ma mère et ma grande sœur qui disait, - Maman, c'est pas mon chum, c'est juste un ami ...».

11h20

Bon là j'entends ma grand-maman qui négocie une autre fois :

Toute une journée

Récit proposé par **JoHanne Verrier** au collectif **Les Points Virgules**

IX^e course des **CERVO** — Hiver 2019

Page 10

— Allez mon poussin, sors de là, je t’amène au Mcdonald pour manger des croquettes de poulet avec la sauce aigre-douce que tu aimes tant. Tu pourras aussi jouer dans les jeux. Ça te dit, allez, mon beau grand garçon, sort de là.

Elle es bonne hein ?! Euh, non ! pas de chance, je comprends son astuce, je suis intelligent du haut de mes cinq ans et demi.

Oh oh, j’entends maintenant ma mère qui arrive à grands pas dans le couloir. Je peux l’imaginer sans la voir, les baguettes en l’air, les cheveux tout ébouriffés et les joues en feu. Oh non ! Je vais être grondé et sûrement avoir une conséquence.

Au même moment, j’entends des sirènes. Mais est-ce que je suis en danger présentement... hum... J’entends plusieurs autres voix... un monsieur. Un monsieur essaie de communiquer avec moi, il semble très gentil, il me parle doucement, il me parle de mon chien Albert, de mon chat, Filou, de mon poisson rouge, dont je ne me souviens plus du nom et de ma perruche, Albertine. Mais pourquoi ce monsieur est au courant de toute ma vie. Oh mon dieu, il doit aussi être au courant pour Sarah. Je me mets encore à pleurer, j’en peux plus, j’ai chaud, pis la j’ai faim !

Et là à son tour c’est ma mère qui négocie : « Allez mon poussin, sors de la, on va rentrer à la maison, et je vais te servir un bon morceau de gâteau au chocolat, et on va discuter. Je te promets de ne pas de donner de conséquence. »

Le monsieur avec la belle voix reprend :

— Allez mon grand, Albert t’attends dans la cour d’école, il a hâte de voir.

Ah... ce monsieur me prend par les sentiments, je dépose mes pieds au sol, au même moment, la cloche sonne...

Je débarre la porte et je m’élançe vers la sortie en courant de toutes mes forces; la tête entre les deux jambes, en espérant ne pas rencontrer d’autres élèves. Je suis mors de honte. J’arrête ma course après avoir franchie la dernière porte et là j’aperçois un camion de pompier... mais pourquoi les pompiers, la cloche de l’école était finalement une alerte d’incendie ? Oh mon dieu, faites que ce soit cela, j’aurais pu utiliser l’évacuation comme explication.

13h15

Ben non, ma mère avait appelé les pompiers en urgence en expliquant que son jeune garçon de 5 ans et demi était pris dans les toilettes (emoji).

Après souper

Toute une journée

Récit proposé par **JoHanne Verrier** au collectif **Les Points Virgules**

IX^e course des **CERVO** — Hiver 2019

Page 11

Ma mère a tenu sa parole, aucune conséquence et un énorme morceau de gâteau au chocolat m'attendait sur le comptoir. Je le déguste. C'est tout. Je suis encore dans ma tête.

Je repars vers ma chambre, je suis fatigué. Allongé dans mon lit, je repasse les évènements de la journée.

« Autre note à moi-même – me rappeler de ma première journée afin de me préparer lorsqu'aurai à rentrer au secondaire. »

Ai-je besoin de vous rappeler comment le titre prend tout son sens ?! Ouf ! toute une journée ! (emoji)

FIN